



**ROYAL DEUX - PONTS / 99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> RI**

AMICALE



**Etude comparative  
sur les officiers, bas-officiers et soldats  
du ROYAL DEUX - PONTS  
ayant participé  
à la guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique  
(Avril 1780 – juillet 1783)**

**(Loïk VIAOUËT, colonel de réserve honoraire)**



# Préambule

Début octobre 2020, **André Mudler**, président de notre amicale, nous communique par le canal de monsieur **Patrick Mesnard** (Les fils de la Révolution américaine) l'adresse internet d'un site allemand ([www.germansocietysar.org](http://www.germansocietysar.org)) sur lequel figure une longue liste de noms de soldats déclarés du Royal Deux-Ponts. L'équipe web a alors jugé intéressant d'engager des investigations complémentaires pour élargir nos connaissances sur ces informations.

## Sources exploitées

### 1/ GERMANY SOCIETY Fils de la révolution américaine

Dans cette compilation finalisée en 2004 par le **Dr. Earl JAMES**, membre de cette société, aucune précision ne figure sur l'intervalle entre lequel ces patronymes ont été listés ni sur les sources de cette énumération :

[www.germansocietysar.org/royal-deux-ponts-regiment-surnames2.html](http://www.germansocietysar.org/royal-deux-ponts-regiment-surnames2.html) (Document 1)

### 2/ "Les combattants français de la guerre américaine 1778-1783"

Listes établies d'après les documents authentiques déposés aux archives nationales et aux archives du Ministère de la Guerre. Ouvrage publié en 1903 par les soins du Ministère des Affaires Etrangères et intégralement consultable sur le site "Gallica" de la BNF :

[www.gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5525402h.textelimage](http://www.gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5525402h.textelimage) (Document 2)

Y sont dénombrés près de 30 000 noms, tant de marins que de soldats d'infanterie. Les auteurs de cet ouvrage prennent cependant la précaution, dans l'introduction, d'expliquer « combien cette nomenclature est incomplète ».

### 3/ "Les 2112 français morts aux Etats-Unis de 1777 à 1783 en combattant pour l'indépendance américaine"

**Warrington Dawson** (journal de la société des américanistes Tome 28 n° 1 – 1936 – Royal Deux-Ponts p. 56 à 58) intégralement consultable sur le site "Gallica" de la BNF :

<https://french-genealogy.typepad.com/2112%20Fran%C3%A7ais%20morts%20aux%20Etats-Unis.pdf> - (Document 3)

Dans sa partie introductive, l'auteur qui s'est attelé à la tâche d'établir une liste exhaustive des combattants français morts dans la Guerre d'Indépendance, évoque les innombrables difficultés auxquelles il a été confronté :

- erreurs dans les relevés de divers documents ou ouvrages antérieurs (ex. : "Les combattants de la Guerre américaine"),

- mais erreurs résultant souvent de fiches patronymiques mal écrites par les responsables qui en avaient la charge, non classées voire même laissées en complet désordre. De ce fait un certain nombre d'entre elles sont restées quasi indéchiffrables tant sur les patronymes que

sur les lieux mentionnés et ont abouti à des interprétations différenciées. W. DAWSON rapporte, de manière savoureuse et sans critiquer le volumineux travail de ses prédécesseurs, que grâce à ses recherches minutieuses « plus d'un "héros" de la Guerre d'Indépendance américaine n'est jamais allé en Amérique mais est mort dans son lit en France ».

#### **4/ Bulletins du Cercle généalogique d'Alsace (année 2007) :**

##### **"Elsässer und Lothringer im Regiment Royal deux Ponts "**

**(W. Pallasch – P. Balliet)**

- Bulletin n° 157 (1<sup>ère</sup> partie)
- Bulletin n° 158 (2<sup>e</sup> partie)
- Bulletin n° 159 (3<sup>e</sup> partie)
- Bulletin n° 160 (4<sup>e</sup> partie)

(Contenu non analysé car réservé aux membres du cercle)

#### **5/ Liste des soldats décédés (Bataille de Yorktown) publiée par le Colonial National Historical Park de Virginie (cf. page 11)**

#### **6/ "La France au secours de l'Amérique" – Jacques de Trentinian –**

Editions SPM – Paris (2016)

Analyse historique rigoureuse d'un document inédit, complété par des sources externes, qui vient enrichir les connaissances sur l'embarquement de l'armée de Rochambeau à destination de l'Amérique. Le manuscrit découvert détaille, par navire, la répartition des officiers et des effectifs (Bas-officiers et soldats) des unités du Royal Deux-ponts embarquées. Le journal du capitaine de Bertrand, officier de ce régiment, vient de plus éclairer l'ensemble de la campagne de cette « expédition particulière ».

#### **7/ "Au service d'un autre roi – Les troupes étrangères allemandes au service du royaume de France (1740-1763)"**

Université de Montréal – Nov. 2018 – Mémoire de Philipp Portelance (M.A. en histoire)

<http://hdl.handle.net/1866/22032> (Document n° 6)

#### **8/ Résumé général de la revue d'inspection du Royal Deux-Ponts par le baron de Vioménil (Newport – 29 octobre 1780)**

<https://www.99et299ri.fr/99e-r-i/les-grands-engagements/royaut%C3%A9/>

#### **9/ Les Français en Amérique pendant la Guerre de l'Indépendance des Etats-Unis 1777-1783**

Thomas Balch

<https://www.99et299ri.fr/99e-r-i/les-grands-engagements/royaut%C3%A9/>

## **10/ Guerre d'Amérique 1780-1783- Journal de campagne**

Claude Blanchard-1881

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6365363p/>

## **11/ "List of french officers that served the american army" (p.483 et s.) in "Historical register of officers of the continental army during the War of the Revolution"**

Francis Bernard Heitman - 1892-

<https://play.google.com/store/books/details?id=eogUAAAAYAAJ&rdid=book-eogUAAAAYAAJ&rdot=1>

## **12/ "Etat militaire de France" - M. de Roussel - années 1777 à 1783**

<https://gazetier-universel.gazettes18e.fr/periodique/etat-militaire-de-france-1758-1793>

## **13/ "Das regiment Royal- deux-Ponts" - Rudolf Karl Tröss**

Imprimé et publié par la municipalité de Zweibrücken en juillet 1983

## **14/ Bibliothèque Mondiale**

Cartographies de Newport :

<https://www.wdl.org/fr>

## **15/ "The Washington-Rochambeau Revolutionary Route in the state of new jersey, 1781-1783" Robert A. Selig**

<https://w3r-us.org/robert-a-selig/>

## Structures du régiment allemand

Ordonnance du Roi du 25 mars 1776  
"concernant l'Infanterie Française et Etrangère"

<https://www.99et299ri.fr/99e-r-i/organisation/doctrine-ted/>

. Colonel propriétaire	. 1
. Etat-major	. 11
. Aumônier	. (1)
. Prévôt	. (1)
. 2 bataillons à 4 compagnies de fusiliers	. 1368 (171x 8)
. 1 compagnie de grenadiers	. 108
. 1 compagnie de chasseurs	. 171
. 1 compagnie auxiliaire	. 26 (+ X)

(X = nombre de soldats fixé en fonction circonstances)

---

**1685 + (2)**

Soit un **effectif global** théorique proche de **1800**  
(en fonction de la composition de la compagnie auxiliaire)

Chaque compagnie se décompose ainsi :

- Compagnie de fusiliers (8) : 6 officiers - 19 bas-officiers - 144 hommes - 2 tambours = 171
- Compagnie de chasseurs (1) : 6 officiers - 19 bas-officiers - 144 hommes - 2 tambours = 171
- Compagnie de grenadiers (1) : 6 officiers - 16 bas-officiers - 84 hommes - 2 tambours = 108
- Compagnie auxiliaire (1) : 6 officiers - 18 bas-officiers - X hommes - 2 tambours = 26

**Au total, on dénombre :**

- **78 officiers** (dont Etat-Major et colonel propriétaire)
- **205 bas-officiers**
- **1402 hommes + X**

En date du 1<sup>er</sup> juin 1776, des nouvelles précisions ont été apportées : la composition d'un régiment d'infanterie allemande s'établit comme suit :

- **un état-major** : colonel, colonel en second, 1 lieutenant-colonel, 1 major, 1 quartier-maitre-trésorier, 2 enseignes, 1 "adjutant", 1 chirurgien-major, 1 chapelain , 1 tambour-major, 1 armurier, soit un effectif de **12**.

- **deux bataillons à 5 compagnies** :

- **1er bataillon comprenant** :

- une compagnie de grenadiers (6 officiers – 14 bas-officiers – un " cadet gentilhomme" – un assistant-chirurgien - 84 grenadiers - 2 tambours, soit un total de **6 officiers et 102 hommes**),

- 4 compagnies de fusiliers (chacune : 6 officiers – 17 bas-officiers – un cadet-gentilhomme- un assistant- chirurgien -116 fusiliers – 2 tambours, soit un total de **6 officiers et 137 hommes**) x 4

- **2ème bataillon comprenant** :

- une compagnie de chasseurs d'infanterie légère (6 officiers – 17 bas-officiers – un " cadet gentilhomme" – un assistant-chirurgien - 116 chasseurs - 2 tambours, soit un total de **6 officiers et 137 hommes**),

- 4 compagnies de fusiliers (chacune :6 officiers – 17 bas-officiers – un cadet-gentilhomme- un assistant-chirurgien -116 fusiliers – 2 tambours soit un total de **6 officiers et 137 hommes**) x 4,

- **une compagnie auxiliaire à effectif variable.**

**Soit un effectif théorique global (hors compagnie auxiliaire) de 70 officiers, 167 bas-officiers et 1168 hommes.**

**Au printemps 1780, une ordonnance complémentaire fixe les effectifs autorisés d'un régiment à 67 officiers et 1148 bas-officiers et soldats (hors compagnie auxiliaire).**

## Etats de rapprochement

L'étude comparative de ces documents conduit à formuler les observations suivantes :

**1/ La liste "Germany sar" (document n° 1) comporte 2174 noms, mais il n'est pas précisé les dates de début et de clôture de cette liste :**

. Figure parfois, derrière l'orthographe d'un patronyme, une parenthèse avec un ou deux noms approchants, soulignant que le patronyme reporté est difficilement déchiffrable (ex : BESSTIN, Fridric (BISSTIN, BIESSTIN). A contrario cependant, cette remarque semble infondée dans quelques cas (ex. : ENGELMAYER, Jean (ENGELSCHNEIDER ?).

. Que penser de certains noms référencés plusieurs fois sous le même patronyme (ex. : MULLER Antoine, MULLER Georges et MULLER Nicolas, respectivement recensés quatre fois) ?

. Le Baron DEN SCHAUBOURG est reporté à 2 reprises (*Nous sommes bien en présence de deux frères qui ont tous deux combattu en Amérique, sous les couleurs du Royal Deux-Ponts : l'ainé, François est nommé lieutenant en avril 1778, son cadet François André Balthazar accède au même grade en juin 1779 mais le document qui dresse la liste des officiers du Royal Deux-Ponts ayant participé à la bataille de Yorktown lui attribue le titre nobiliaire de chevalier, ce qui paraît plus conforme aux us et coutumes de la noblesse*).

. Jean Philippe LUDWIG, est cité sans que son patronyme soit précédé d'une particule comme on le retrouve, avec la fonction de capitaine en second, dans l'"Etat militaire de la France-1782-24<sup>e</sup> édition" et dans le document n°2.

## 2/ Comparaison et analyse des effectifs

### 21/ Remarques préliminaires :

\* Philipp Portelance précise dans son mémoire (document n° 6 – p.51-52) :

*« Connaître les effectifs réels des régiments allemands durant la période étudiée s'avère une tâche complexe... Les effectifs sont en effet purement théoriques et peuvent refléter une image loin de la réalité...**Ceci empêche de déterminer le nombre exact d'hommes servant** dans les régiments allemands et **rend difficile le calcul des fluctuations des effectifs** à cause de la mortalité, des désertions et du recrutement. »*

Cette observation reste pertinente pour le Royal Deux-Ponts pendant toute la durée de sa destinée au service de la royauté française.

\* De plus, dans le document n° 2, publié par le ministère des Affaires Etrangères en 1903, la liste y figurant pour le Royal Deux-Ponts, à la différence des autres régiments engagés dans la guerre d'indépendance, ne fait état que des officiers sans qu'aucune explication ne soit fournie. Notons cependant que l'introduction fait *« remarquer combien **cette nomenclature est incomplète**. Tout d'abord il n'a pas été possible de retrouver tous les documents...Les listes des soldats de l'infanterie **ne comprennent que la moitié environ des troupes de terre qui ont réellement combattu aux Etats -Unis**. »*

L'étude comparative des documents à disposition va corroborer le bien-fondé de ces observations.

### 22/ Effectifs globaux :

221/Publication du Cercle généalogique d'Alsace :

*(cf. : note 46, p.20, de l'introduction au journal de Flohr mis en ligne sur le site : onglet''99/Grands engagements/Royauté'').*

Le **4 avril 1780**, le régiment embarque à **Brest**, à bord de **5 navires**, avec un effectif total de **1 082** soldats (60% allemands, 40% alsaciens -lorrains).

Répartition des effectifs :

69 officiers

1.013 bas-officiers et fantassins (dont 491 Alsaciens-Lorrains)

*6 femmes et 3 enfants.*

222/ En annexe au livre de Jacques de Trentinian, figure le détail des manifestes d'embarquement du Royal Deux-Ponts :



\* **“L’Eveillé”** (cf. profil de la classe ci-contre) :

8 officiers - 102 grenadiers

\* **“L’Ecureuil”** : 6 officiers - 101 fusiliers

\* **“La Vénus”** : 16 officiers - 303 fusiliers

\* **“La Loire”** : 16 officiers - 254 chasseurs et fusiliers

\* **“La comtesse de Noailles”** :

19 officiers - 253 chasseurs et fusiliers

Soit un total de **1 078** soldats (≈20% de l’armée de Rochambeau) décomposé en **65** officiers et **1 013** bas-officiers et fantassins (10 compagnies : fusiliers (8) + Chasseurs (1) + grenadiers (1)). Le nombre d’unités de combat est bien conforme à l’**ordonnance royale de 1776** mais les effectifs des compagnies de fusiliers et celui de la compagnie de chasseurs sont inférieurs de **20%** aux effectifs théoriques. Soulignons toutefois que la flotte disponible pour l’expédition d’Amérique n’a pas permis d’embarquer deux régiments, restés de ce fait à terre, révélant ainsi que les capacités d’embarquement étaient fort contraintes. Le Royal Deux-ponts laisse lui-même **129** fantassins à terre, “au dépôt à Landernau”, soit pratiquement la valeur d’une compagnie (cf. rapport du baron de Vioménil).

Hormis une différence de **4** officiers, cette liste détaillée est bien corrélée à celle issue du **journal de Flohr**. Notons enfin que cet effectif total ne dénombre que les combattants alors même que de nombreux civils “de confort” s’ajoutaient au régiment (ex : **62 domestiques pour 66 officiers !**) ...

#### 223/ Inspection du Baron de Vioménil à Newport, le 29 octobre 1780

Ce contrôle qui intervient près de trois mois après l’arrivée à **Newport**, dresse un état détaillé des effectifs et le résumé de la période qui précède étaye le résultat des constatations :

L’embarquement de l’armée de Rochambeau (5 000 hommes) s’est achevé le 4 avril 1780 mais les vents contraires ont repoussé l’appareillage au 2 mai 1780. Ce n’est que **70 jours** après, le 11 juillet 1780, que l’escadre jette l’ancre à Newport (*État de Rhode Island créé le 4 mai 1776, mais n’adhère aux États-Unis que le 29 mai 1790*). Le **chevalier de Ternay** a opté pour une route au Sud, plus longue, pour esquiver les vaisseaux de la flotte anglaise. De plus, l’allure est traînante car les bâtiments de transport, peu allants et lourdement chargés, ralentissent la progression du convoi. S’y rajoute la promiscuité à bord et le manque de vivres frais qui multiplie les cas de scorbut (N.B. : le lecteur pourra prendre intérêt à lire la courte biographie de Nicolas Appert sous l’onglet “99°/Destins singuliers/Christian IV”) C’est ainsi qu’au débarquement, après une centaine de jours à bord, le corps expéditionnaire comptabilise 800 malades, dont **300** pour le seul Royal Deux-Ponts (cf. Blanchard, p.40, *étonnamment et en comparaison le nombre de marins malades s’établit à près de 1 500*). Le régiment installe son



cantonnement à Newport, se consacre à sa remise en condition et procède à des travaux de retranchement et d'organisation défensive du terrain car la menace anglaise est toujours latente.



**Plan de défense de New-Port sur l'Isle de Rhode en 1780 (source Bibliothèque Mondiale)**



**Plan de la position de l'armée française, Newport (source Bibliothèque Mondiale)**

Le baron de Vioménil, dans son résumé général, prend pour référence initiale l'effectif total relevé dans la précédente revue d'inspection du comte de Durfort (15 septembre 1779) et

complète par les recrues et les retours au régiment intervenus depuis lors jusqu'à la date d'embarquement (4 avril 1780), soit **1 215** bas-officiers et soldats. Il défalque alors **78** hommes ayant quitté le régiment (congrédiés pour de multiples raisons : ancienneté, réforme, désertion...) ainsi que **129** soldats restés "au dépôt à Landernau" (*Le 10 mars 1780, le comte de Rochambeau avait précisé à ses colonels : « ...on n'embarquera que 500 hommes par bataillon; choisis dans les plus robustes; que le surplus sera laissé en France, à titre de compagnie auxiliaire...; qu'on laissera dans cette compagnie auxiliaire tous les infirmes et gens hors d'état de servir...»* - cité dans l'ouvrage de J. de Trentinian p 21).

C'est donc avec **1 008** hommes que le régiment prend la mer le 2 mai 1780, selon le constat dressé par le baron de Vioménil, soit une différence de **5** unités avec les écrits de Flohr et les chiffres cités par Jacques de Trentinian.

La durée du périple, les conditions particulièrement pénibles de la vie à bord, la fortune de mer (13 morts), le scorbut entraînent **74** décès dont 61 dans les hôpitaux de Newport et des environs. L'effectif sur les registres n'est plus que de **934** et si on décompte les hommes encore hospitalisés, le nombre d'aptés à faire campagne se limite ainsi à **881**, en octobre 1780.

### 3/ Analyse détaillée concernant les officiers



**Jean-Baptiste Antoine de Verger  
(1762-1851)  
Sous-lieutenant  
Royal Deux-Ponts  
Autoportrait**

La liste Germany Society SAR cite le nom de nombreux officiers ayant combattu sous la bannière du Royal Deux-Ponts mais on observe des absents, alors même que la plupart d'entre eux ont vécu les mêmes événements. Au total, au travers des différents documents compulsés, et mis à part le colonel de Forbach de Deux-Ponts et le vicomte Guillaume de Deux-Ponts, **10** officiers ne figurent pas sur ce récapitulatif. Nous les avons classés par ordre alphabétique (*précisons toutefois que pour la commodité de la comparaison, nous avons repris celui retenu par le rédacteur de la liste : ex. "DE FERSEN" est classé dans le "D" et non sous le "F"*). Selon les documents, certains noms sont rédigés avec quelques différences, mais les recoupements systématiques permettent de les rapprocher puis de les confondre :

a/ **Nicolas ANCIAUX**, quartier-maître trésorier, embarqué sur "La Comtesse de Noailles" (*aucune précision sur son grade mais ce poste valait à son titulaire les galons de lieutenant ou de capitaine*),

b/ **Baron Frédéric DE BERGH**, sous-lieutenant, embarqué sur "La Vénus". Figure aussi à l'effectif du régiment en 1782 (Etat militaire de la France -1782- 24<sup>e</sup> édition),

c/ **Charles DE CABANNES**, capitaine-commandant (Etat militaire de la France-1782-24<sup>e</sup> édition), embarqué sur "La Vénus",

d/ **Comte Axel DE FERSEN**, aide de camp du Maréchal DE ROCHAMBEAU. En octobre 1782, sur intercession de la reine Marie-Antoinette, il devient, jusqu'à la fin de la campagne d'Amérique, colonel en second du Royal Deux-Ponts. Son attachement à la reine (peut-être même ses relations amoureuses, prêtées par la rumeur), son implication directe dans l'épisode de la fuite de Varennes et ses tentatives esquissées de délivrer la reine de sa geôle du Temple, en ont fait un personnage de légende,

e/**Baron Alexandre DE GEISPITZHEIM**, lieutenant en second (Etat militaire de la France -1782- 24<sup>e</sup> édition), embarqué sur la "Comtesse de Noailles",

f/**Baron Charles DE HADEN** (cf. document n°2- mais on retrouve ce nom différemment reporté (DE FLADEN-DE VLADEN-DE HALDEN), capitaine commandant ( le document n°2 lui attribue le grade de lieutenant-colonel (*les "Etats militaires de France" sur 7 ans, document n°12, n'en font strictement aucun report*), d'autres celui de capitaine de la compagnie "colonelle"cf. document n° 11...), embarqué sur la "Comtesse de Noailles",

g/ **Jean-François LEVAL** (cf. document n°2), cet officier a effectivement participé à la Guerre d'Indépendance américaine (*blessé le 9 mai 1781 à Pensacola*) mais il n'a été affecté à l'ancien Royal Deux-Ponts, devenu sous la révolution française "99<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne" qu'en mars 1793 (mai ?) en prenant la tête, pour quelques mois, du 2<sup>e</sup> bataillon alors en garnison à Philippeville (*Belgique*). Certains ouvrages ou documents biographiques relèvent qu'il en aurait été le chef de corps (*ex : "Biographie universelle", volume n°24 - p.389 - Louis Gabriel Michaud - 1842*) mais l'Etat militaire de France pour l'année 1793, non seulement ne liste pas son nom mais attribue, semble-t-il à raison, cette fonction au colonel **de Wisch**.

h/ **Baron Ferdinand DE LÜCKNER**, sous-lieutenant, embarqué sur la "Vénus",

i/ **Benoît DE PRADELLES**, lieutenant en premier, embarqué sur la "Comtesse de Noailles" (le *patronyme complet est : VAN PRADELLES DE PALMAERT, Benoît François selon le manuscrit GHYS (écrit entre 1777 et 1815) qui recense les familles West flamandes et les châtelainies du Nord de la France - Les Etats militaires de France 1782 et 1783 font, eux, état du grade de sous-lieutenant* ),

j/ **Baron Sébastien DE TRUCHSESS**, arrivé au régiment en 1777 comme sous-lieutenant, il passe l'année suivante lieutenant en premier et quittera le Royal Deux-Ponts en 1783 (Etats militaires de France 1777-1783). Son nom figure sur les manifestes d'embarquement à Brest, en avril 1780, mais sous le pseudonyme de "Tsucker". Il est bien répertorié dans le document n° 2 publié par le ministère des Affaires Etrangères en 1903.

#### 4/ Analyse des listes des bas-officiers et des soldats décédés

Concernant le Royal Deux-Ponts, plusieurs listes permettent d'être comparées au fichier établi par Germany SAR (document n°1) :

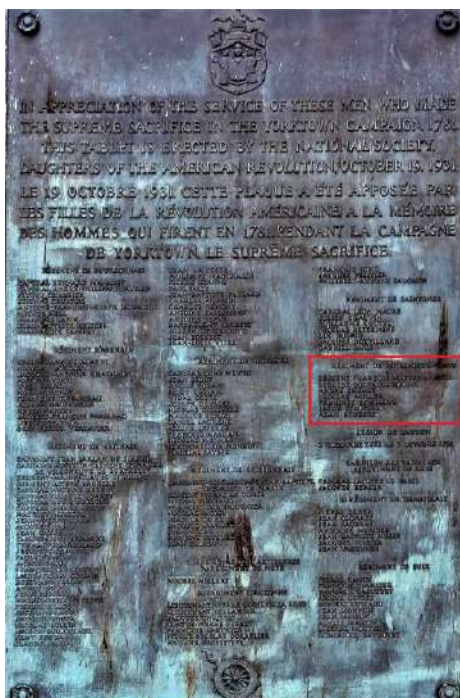
- Celle élaborée par **Warrington DAWSON** (document n°3), "Les 2112 Français morts aux Etats-Unis..." qui relève, au total, le nom de « **49** sous-officiers et soldats de ce régiment morts aux Etats-Unis », étant précisé que les décédés en mer (**13**) ne figurent pas dans ce décompte.

- Le tableau suivant, édité par le Colonial National Historical Park de Virginie (*dernière mise à jour 26/02/2015*), qui cite les **21** noms des militaires du régiment dont la mort peut être reliée à la bataille de Yorktown :

### Royal Deux Ponts

Andre Cheret	Jean Diltzer
Paul Egre	---- Hielden
Francois Hiltzenberger	Andre Hoffman
Georges Merkot	Nicolas Muller
Georges Neble	Pierre New
Erasmus Orkensude	Christian Pabst
Ferdinand Robichon	Gottfried Rouffe
Francois Scholder	Sebastian Scholt
Jacob Stautzer	Jean Stein
Balthazar Stoher	Adam Stubert
Geroges Vbel	

Il est intéressant d’observer que ce relevé a évolué dans le temps. Ainsi depuis la cérémonie organisée à Yorktown, en mémoire des soldats français, le **20 octobre 2006**, **3** noms ont été rajoutés (HILDEN, André HOFFMANN, Jean STEIN). La plaque souvenir réalisée et offerte en **octobre 1931** par Les Filles de la Révolution américaine, érigée square de Yorktown, au Sud-Ouest des Jardins du Trocadéro à Paris mentionnait seulement le patronyme de **2** bas-officiers et de **5** soldats :



(Sgt HILTZENBERGER et ROUFFE,  
soldats : CHERER, MULLER, SCHOLDER, STAUTZER, STUBERT)

- Le tableau des pertes françaises classées par dates de batailles élaboré par Jacques de Trentinian qui offre en outre de nombreux détails annexes (date et lieu du décès, origine provinciale...).

<http://w3r-archive.org/history/rosters/frgraves.htm>

A noter que ce document qui relève le nom de **48** soldats du Royal Deux-Ponts, omet de mentionner le fourrier Gottlieb SCHREMER, seule différence constatée avec la liste de W. Dawson. Précisons de plus que l'état récapitulatif par lieux de décès fournit une totalisation inexacte : le Souvenir Français ne fait état que de **989** soldats, le total indiqué de **990** est donc pointé comme une erreur sachant que la sommation exacte s'établit à **984** !

- Confrontation avec la liste de GERMANY SOCIETY :

Cette comparaison conduit à constater que **13** patronymes sont absents de cette liste :

- \* CHERET André
- \* EGRE Paul
- \* HILDEN, HILTZENBERGER François, HOFFMANN André
- \* MERKOT Georges
- \* NEBLE Georges, NEW Pierre
- \* PABST Christian
- \* ROUFFE Gottfried
- \* STAUZER Jacob, STOHER Balthazar
- \* UBEL Georges

**Un quatorzième nom pourrait être rajouté à cette énumération si les deux noms qui suivent ne pouvaient être confondus : DILTZER Jean versus DIETZLER Johann.**

## 5/ Les chiffres, une vérité approchante

- A l'embarquement à Brest, nous avons pointé une différence entre les données fournies par le journal de Flohr (**69 officiers**) et le chiffre de **65 officiers** établi par J. de Trentinian. Tout plaide pour retenir ce second chiffrage car nous pouvons observer, fait relevé par les historiens, que le journal de Flohr souffre de nombreuses approximations, qu'il ne fournit aucune liste détaillée et qu'il a peut-être assimilé au corps des officiers des personnes qui n'en relevaient pas.

- L'état des effectifs a naturellement varié après le contrôle effectué par le baron de Vioménil en octobre 1780 (effectif hors officiers : 934) :

- |                 |     |
|-----------------|-----|
| * Novembre 1780 | 935 |
| * Juin 1781     | 933 |

Le **11 juin 1781**, des renforts arrivent de France et débarquent à **Boston**. Ceux destinés au Royal Deux-Ponts ont été fournis par les Régiments Anhalt et La Marck (**125** combattants dont 40 malades d'après les archives du maréchal de Rochambeau) mais R. Selig indique, a contrario et sans citer ses sources, un renfort total de **113** hommes en provenance des mêmes régiments, précisant en outre que **67** hommes furent recrutés en Amérique entre août 1780 et novembre 1782 pour un total de **1 193** combattants (?).

- |                  |  |
|------------------|--|
| * Août 1781      | 1 043                                    |
| * Septembre 1782 | 970                                      |
| * Novembre 1782  | 1 029 (auxquels s'ajoutent 70 officiers) |

Pour parachever cette énumération discordante, le chiffre gravé sur la plaque commémorative de la bataille à Yorktown fait état, pour le Royal Deux-ponts, d'un effectif de **1 163** combattants !

**En final, cette confrontation détaillée conforte l'idée que ces écarts n'induisent aucun biais dans l'analyse et le raisonnement historique car les ordres de grandeur suffisent à les conduire.**

## CONCLUSION

Arrivé au terme de cette étude, souvent fastidieuse en raison des recherches et des contrôles fort minutieux qu'il a fallu entreprendre, on ne peut que saluer la compétence, la qualité et l'opiniâtreté des nombreux historiens, tant de métier que privés, qui ont consacré un temps souvent considérable à leurs investigations. Entretenir la mémoire de tous ces soldats qui ont donné leur vie à une noble cause est un devoir moral et nous devons nous y employer.

Certes, on ne pourra sans doute jamais parvenir à l'exhaustivité compte tenu de la documentation disponible mais relevons tout de même qu'au fil des années la connaissance progresse.

Les présents travaux qui ne constituent qu'une contribution limitée à la somme des publications consacrées à ce sujet sont sans nul doute perfectibles et j'invite bien entendu les lecteurs à apporter toutes corrections ou précisions qui s'imposeraient.

J'adresse mes très chaleureux remerciements à Line CUELOT et à Daniel MEJEAN, mes deux amis et complices de l'équipe web de notre amicale, pour leurs conseils avisés et pour les progrès qu'ils me font accomplir dans la pratique des techniques numériques.

Loïk Viaouët, le 25 mai 2021

